

PETIT RHINOLOPHE *RHINOLOPHUS HIPPOSIDEROS*

Code Natura 2000 : 1303

Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR (2002) : VU (Vulnérable)
- Liste rouge UICN : LC (Préoccupation mineure)
- Modernisation ZNIEFF LR : Espèce déterminante avec critères

- Classe : Mammifères
- Ordre : Chiroptères
- Famille : rhinolophidés

Description de l'espèce



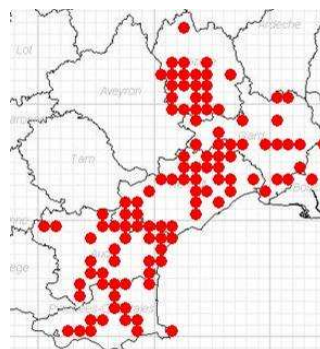
Le Rhinolophe de plus petite taille présent en France, caractérisé par le fait qu'il s'enveloppe totalement dans ses ailes au repos.

Répartition en France et en Europe

Le Petit Rhinolophe est largement répandu dans l'ouest paléarctique de l'Afrique du Nord à l'Irlande et de l'Europa centrale jusqu'en Arabie.

En France, il est présent presque partout hormis dans le Nord-pas-de-Calais et dans certains départements d'Ile de France et d'Alsace. Les plus fortes densités semblent présentes dans les régions Bourgogne, Midi-Pyrénées, Corse et Aquitaine (50% des effectifs estivaux et 40% des hivernaux). L'espèce est également bien représentée en Champagne-Ardenne, en Lorraine, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon et en Rhône-Alpes.

En Languedoc-Roussillon, le Petit Rhinolophe atteint ses plus fortes densités sur les piémonts montagneux où il est abondant. Il fréquente également la garrigue méditerranéenne en particulier dans les zones karstiques. Il est par contre très rare sur le littoral où il ne subsiste qu'à la faveur de promontoires rocheux, notamment dans le département de l'Aude.



Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)

Présence sur le site Pic Saint Loup

Cette espèce a été observée trois fois, sur trois sites :

- de temps en temps, présent sur la Grotte de l'Hortus en hiver
- un individu observé dans la Grotte du Mas de Rigaud (février et juin 1996)
- un individu observé dans une petite cavité située sur le terrain militaire de Mas-de-Londres

Biologie et Ecologie

Habitats

Dans la région, le Petit rhinolophe est rencontré un peu partout dans des paysages assez diversifiés : vignes et friches, garrigues, village en bord de rivière. Il a besoin de repères paysagers pour se déplacer tels que des linéaires boisés, des haies, des murs etc. Les différentes études montrent un attrait pour les milieux boisés ou bordés d'arbres et la présence de milieux humides (rivières, mares, étangs...) est souvent observée. Les gîtes de mise bas du Petit Rhinolophe sont très généralement localisés dans le bâti où l'espèce recherche les volumes sombres et chauds accessibles en vol : granges, combles, cabanons, caves chaudes. Les gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles ou artificielles humides et relativement froides (galeries et puits de mines, caves, tunnels) bénéficiant d'une obscurité totale et d'une tranquillité absolue.

Habitats sur le site Pic Saint Loup : Le Petit rhinolophe n'a été observé qu'en cavités naturelles sur le site. Autour de celles-ci, on trouve des milieux allant de la pelouse sèche à la chênaie verte en passant par des formations de garrigue à genévrier et buis.

Cycle / Activité

Très sédentaire, le Petit Rhinolophe effectue généralement des déplacements de moins de 10 km entre les gîtes d'été et les gîtes d'hiver. Les terrains de chasse se situent généralement dans un rayon moyen de 2-4 km autour du gîte.

Les accouplements ont lieu de l'automne au printemps. Les femelles forment des colonies de mise-bas d'effectif variable (de quelques femelles à rarement plus d'une centaine) et donnent naissance aux jeunes de mi-juin à mi-juillet. Le Petit Rhinolophe hiberne d'octobre à avril, isolément ou en groupe très lâche.

Régime alimentaire

Le Petit Rhinolophe consomme principalement des diptères et trichoptères associés aux milieux aquatiques ou aux boisements humides en début et fin de saison, et diversifie son régime en été avec l'augmentation de la biomasse en lépidoptères, coléoptères, névroptères et aranéidés.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, les populations semblent bien se maintenir dans le Centre, en Bourgogne, en Champagne-Ardenne, en Lorraine, en Franche-Comté, en Rhône-Alpes, en Languedoc-Roussillon, en Corse et en Midi-Pyrénées (les 2 dernières régions accueillent plus de 50% des effectifs estivaux).

L'effectif cumulé des reproducteurs (10-20 000 individus) est deux fois plus important que celui des hivernants ; ceci s'explique aisément par la dispersion des individus dans les innombrables gîtes hivernaux favorables à l'espèce qu'il n'est pas possible de comptabiliser en totalité.

Au niveau régional, aucun dénombrement exhaustif de l'espèce n'a été mené, mais l'espèce est commune à abondante dans les Cévennes lozériennes, dans les Cévennes gardoises, sur les piémonts des massifs de l'Espinouse, de la Montagne noire, des Corbières et des Pyrénées. Il est cependant vraisemblablement en régression dans ces secteurs où la rénovation du bâti est intense.

Sur le site Pic St Loup, le Petit rhinolophe est rare. La raison principale de son déclin est certainement la rénovation intensive du bâti qui s'opère depuis quelques décennies, ce qui a vraisemblablement pu déloger des colonies et ne permet pas actuellement l'installation de nouveaux individus. Seule la protection des sites de mise-bas qui pourront être découverts est primordiale pour la conservation de cette espèce sur le site.

Menaces sur le site

- La **disparition d'un réseau de gîtes favorables** causée par la rénovation du bâti (réfection des toitures, isolation des combles, condamnation des accès) est la principale menace pour l'espèce dont l'installation en période de reproduction est très compromise actuellement.
- Le **dérangement des animaux dans les gîtes souterrains** (augmentation de la fréquentation humaine du milieu souterrain) peut être dommageable pour l'espèce qui recherche une certaine tranquillité pour hiberner.

Mesures de gestion envisageables

- Maintenir un réseau de gîtes potentiels dans le bâti non encore rénové
- Rechercher l'espèce en réalisant des prospections complémentaires dans le bâti favorable
- Sensibiliser le grand public, les professionnels de la rénovation, les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris